



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CAYUELA (Anne), « Note sur la présente traduction », *Les 7 livres de Diane*, MONTEMAYOR (Jorge de), p. 27-27

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5597-1.p.0022](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5597-1.p.0022)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1999. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE TRADUCTION

La traduction que je propose ici est le fruit d'une collaboration quelque peu singulière. Madame de Neuvy, Messieurs Colin, Pavillon, Bertranet, Vitray et moi-même avons confronté nos lectures du beau texte de Jorge de Montemayor, pour livrer, quatre siècle après sa rédaction, ce texte de *La Diane* aux lecteurs français. Le texte traduit est celui de l'édition *princeps* publiée à Valence par Joan Mey (1558-1559?), et magistralement établi dans la récente édition critique de Juan Montero. Les choix qui ont présidé à l'établissement de cette traduction sont le respect envers les qualités stylistiques et esthétiques du texte original, une volonté de restituer dans la mesure du possible la phrase de Montemayor dans sa spécificité syntaxique. La traduction des vers a présenté de nombreuses difficultés. Quand les traductions dont je disposais me semblaient satisfaisantes, je les ai transcrites. Cependant lorsque certaines s'éloignaient excessivement du sens, j'ai réalisé une adaptation de ces vers ou une nouvelle traduction.

Mais que le lecteur des pages qui suivront s'assoie autour de la fontaine des aulnes et écoute, au son du rebec et du chalumeau, les plaintes des bergers et des bergères. Qu'il veuille bien s'abandonner au *tempo lentissimo* des phrases de Montemayor et à leur saveur d'un autre temps.